



Bulletin de l'Hôpital Lacor,

un rêve devenu réalité.

Dans ce numero

Editoriale, de Dominique Corti

Rien comme avant ...
de Franco Rossi

Histoires et anecdotes le long du
chemin de Piero et Lucille Corti



FONDAZIONE onlus
PIERO E LUCILLE CORTI
St. Mary's Hospital LACOR

ÉDITORIAL

“

Très chers amis,
En début d'année j'ai
reçu les données des
activités de 2005

(disponibles sur le site
www.lacorhospital.org), que j'ai
résumées dans des tableaux. Le
travail accompli est remarquable,
grâce à l'engagement et au
dévouement du directeur, le Dr.
Corrado, et de tout le personnel.
Nous poursuivons les projets
sanitaires et les études scientifiques
et administratives avec la Conférence
Épiscopale Italienne, ECHO,
l'Université de Baltimore, l'Institut
Supérieur de la Santé, l'Université de

Mars 2006, Bulletin rédigé par la
Fondation Piero et Lucille Corti
Piazza Velasca, 6
20122 Milan Italie
Tél./Fax: +39.02.8054728
info@fondazionecorti.it

La Fondazione Piero et Lucille Corti est
une association de bienfaisance
reconnue par le ministère des affaires
étrangères d'Italie (DM 7597 en date
07/11/1995) et reconnue organisme à
but non lucratif inscrite au registre
des personnes juridiques de la
préfecture de Milan (N. 491 p. 870
vol. 3). Le but de la Fondation est celui
de contribuer au soutien de l'Hôpital
Lacor, dans le nord de l'Ouganda.

Naples et le Campus Biomédical, pour n'en citer que quelques uns. La guérilla s'est atténuée, mais les conditions de vie dans l'Ouganda du Nord restent dramatiques : presque deux millions de personnes vit dans des camps réfugiés bondés, en manque de services hygiéniques et sanitaires, de nourriture, d'eau potable... Les plus touchés sont les enfants, qui meurent de malaria, de pneumonie, de malnutrition, de diarrhée. Plus de la moitié des patients hospitalisés et des décès à l'hôpital sont des enfants entre 0 et 4 ans. Le Lacor, comme toujours, cherche à répondre aux nécessités les plus pressantes sans perdre de vue la complexité de l'action sanitaire, en travaillant pour maintenir un niveau élevé de professionnalisme à coté du dévouement et de la compassion pour le malade, qui constituent depuis toujours les valeurs de base de l'hôpital. C'est pour tout cela que votre aide est précieuse, parce qu'elle permet au Lacor de continuer sa propre mission.

Dominique

De gauche à droite : Nicola, Francesca, Liliana, Valentina et Eduardo, avec frère Elio Croce, cinq étudiants de la Faculté de Médecine de l'Université de Pavie sont des bénévoles de notre Fondation à leur première visite au Lacor Hospital (décembre 2005). Dans le prochain numéro de Nouvelles du Lacor nous publierons leur témoignage.

Voici la contribution de Franco Rossi, journaliste milanais, qui raconte sa brève expérience à l'hôpital Lacor au mois de janvier.

Rien comme avant ...

Un monde tout en couleurs. En descendant de l'avion atterri à 8h00 du matin à l'aéroport d'Entebbe à Kampala, capitale de l'Ouganda, je suis investi par un paysage riche, turgide, dense de couleurs chaudes, pleines, intenses. Et tout de suite une sensation forte et nette : tout d'un coup, tous mes sens sont stimulés au maximum, sous pression ... et vont l'être aussi dans les jours suivants.

Je suis ému : pour la première fois je mets pied en Afrique, dans le cœur de l'Afrique. Depuis longtemps, j'envisageais de voir de mes yeux la vie d'un continent et de son peuple, dans le sud du monde, d'essayer de vivre un peu " la tête à l'envers ".

Chez nous, en Italie, les images télévisées, de plus en plus rares, transmettent un signal de plus en plus faible et, filtrées par la télé, sont désormais quasiment inexpressives, malgré la crudité des situations transmises. Aux

images, nous nous y sommes habitués ; s'habituer à l'intense et violente vibration de tous nos sens, immergés dans la réalité de ce lieu, est en revanche difficile... et le serait aussi dans les jours à venir.

J'emmène avec moi en Ouganda l'enthousiasme et la lucidité de Dominique Corti, médecin, fille des célèbres Piero et Lucille et présidente de la Fondation éponyme, terminal européen de l'hôpital St. Mary de Lacot, avant-poste de médecine et de solidarité dans le nord du pays, dans la terre des Acholi, à 350 kilomètres de Kampala, non loin de la frontière avec le Soudan, au nord.

C'est le hasard qui m'a fait rencontrer Dominique. C'est le hasard qui m'a donné l'occasion d'être accueilli dans l'un des avant-postes les plus significatifs et importants de la médecine en terre ougandaise, soutenu aussi par les aides de la Conférence Episcopale Italienne ; dans l'un des hôpitaux nés et grandis grâce à la force, à la ténacité, à la foi de deux médecins italiens qui ont passé 40 ans à prodiguer soins et assistance à presque 280.000 patients par an maintenant, avec l'aide de plus de 560 personnes, entre les médecins, les infirmiers et le reste du personnel local.

"J'ai envie de voir l'Afrique, la vraie, de connaître l'amour et la force que les opérateurs, les missionnaires, les religieux offrent chaque jour aux pauvres du monde... " - c'est ce que j'ai dit à Dominique, quand je l'ai rencontrée.

" Super ! Tu es le bienvenu et notre invité ! "

" Merci "

" Non, c'est moi qui te remercie - a répondu Dominique - parce que tu as décidé de voir par toi-même notre réalité ; il suffit que tu voies et gardes tout cela dans les yeux et dans le cœur à ton retour en Italie : pour nous, c'est cela qui compte ! "

M'ont tout de suite frappé la simplicité et la force de ce jeune médecin italien, qui s'est improvisé manager pour tisser la toile qui, tous les ans, collecte de l'argent pour soutenir l'activité de l'hôpital, dirigé depuis plus de 13





ans par Bruno Corrado, diplômé en droit et médecine, ferme et décidé comme une colonne de granite au milieu de la peste noire, inflexible et indompté " barreur " d'un navire - l'hôpital - qui sillonne la mer africaine, sortant indemne de la guerre, du virus Ebola, du choléra, de la malaria, de la misère noire, de la peur, de la chaleur torride...

Dominique a le même enthousiasme qu'un jeune ami à moi, Diego Cassinelli, rencontré sur les bancs d'une école anglaise il y a quelque temps. Ce fut lui le premier à me transmettre l'amour de l'Afrique, surtout à travers les couleurs des habits qu'il portait. Couleurs vives, joyeuses, embruns de vernis éclatant dans un monde souvent " en noir et blanc " ; avec ses colliers, ses bracelets, ses cheveux longs, à la coupe insolite. Et surtout avec le sourire qui s'ouvre comme un soleil quand il parle de l'Afrique - " ma terre " - dit-il ; quand il raconte des enfants - image gravée en moi - qui te regardent avec les yeux grand ouverts et le sourire docile, malgré le cancer ou la malaria soient en train de les dévorer ; enfants qui te touchent, te serrent dans leurs bras, courent après toi, te disent bonjour. Enfant de 7, 8 ans qui portent sur les épaules leurs petits frères nouveau-nés, chefs de famille improvisés avec deux, trois, quatre frères, parce qu'ils sont orphelins à cause des maladies et

de la guerre (qui ensanglante le nord du pays depuis plus de 20 ans). Quand il décrit les femmes que j'ai vues : solides, colorées, resplendissantes, transportant un bébé de quelques mois sur le dos ; sur la tête tout et n'importe quoi ; dans la main un jerrycan pour l'eau du puits et souvent, en elles, impitoyable et inconnu, le poison du Sida (en Ouganda, il frappe entre 5 et 7% de la population et presque 11% dans le nord).

- " Tu prends quoi pour le paludisme ? " - m'a demandé Frère Elio que je venais de rencontrer au Lacor Hospital. D'origine de la région de Trento, dans les montagnes au nord de l'Italie, dur à cuire, deux yeux fûtés qui t'étudient et te saisissent, barbe blanche et clairsemée, corps solide et robuste, sourire malin qui te démonte, de quelqu'un qui en sait plus que toi ... lui aussi 40 ans de continent noir : 4 ans en Afrique, 4 mois en Italie, dix fois de suite. Je lui ai répondu résolu, avec la candeur du blanc naïf qui s'abrite derrière l'assurance de la médecine occidentale...

- " Une petite soupe chaude - m'a-t-il répondu avec une ironie amusée - une petite soupe..., enfin, fais gaffe à la fièvre et couvre-toi le soir... ". Ce fut notre premier contact : avec seulement deux mots, il a tout de suite démoli la complexe structure d'assurance et de velléité du jeune

dynamique, arrivé avec de " bonnes références ". C'est seulement après mon séjour au Lacor que j'ai compris ; en le suivant dans les salles de l'hôpital - un vrai modèle pour toute l'Ouganda, destination d'experts et de scientifiques du monde entier - à son orphelinat, dans les villages, dans les camps de réfugiés (entre

dynamique, arrivé avec de " bonnes références ".

C'est seulement après mon séjour au Lacor que j'ai compris ; en le suivant dans les salles de l'hôpital - un vrai modèle pour toute l'Ouganda, destination d'experts et de scientifiques du monde entier - à son orphelinat, dans les villages, dans les camps de réfugiés (entre

Franco Rossi avec des enfants ougandais



La Fondation Piero et Lucille Corti (CF 91039990154), reconnue par le Ministère des Affaires Étrangères italien avec le décret ministériel 7597 du 07/11/95, est une ONLUS inscrite dans le Registre des Personnes Juridiques de la Préfecture de Milan (au numéro d'ordre 491 de la page 870 du troisième volume). Elle récolte des fonds pour l'hôpital St. Mary's Lacor (Ouganda). Les fonds récoltés sont destinés à l'hôpital presque à 100% : le siège est cédé en comodat gratuit et seuls deux employés sont embauchés.

DONATIONS

Compte courant bancaire : Pop. di Sondrio - n. 23/5945/61 - ABI 5696 CAB 1600 - CIN H - IBAN IT23 H056 9601 6000 0000 5945 X61 - BIC SWIFT POSOIT22MIL
Carte de crédit : téléphoner au (+39) 028054728 ou se connecter au site www.lacorhospital.org

NOTIZIE DAL LACOR (" Nouvelles du Lacor ") - Propriétaire : Fondation Piero et Lucille Corti Onlus, p.zza Velasca, 6 Milano - e-mail: info@fondazionecorti.it - Tél./Fax: (+33) 02.80.54.728 - Registré auprès du tribunal de Milan N° 750 du 12/12/2003 - Impression : Presscolor SpA, via A. Cletto, 17 - 20134 Milano - Directeur Responsable : Fiorangela Ferrarone.

Traitement des données personnelles : La Fondation Piero e Lucille Corti Onlus utilise les données personnelles conformément à la loi italienne actuelle.

Bulletin composé par la Fondation Piero et Lucille Corti
Piazza Velasca, 6
20122 Milano Italie
Tél.Fax: +39.02.8054728
E-mail: info@fondazionecorti.it

Fondazione Piero e Lucille Corti Onlus
Piazza Velasca, 6
20122 Milano Italie
Tél.Fax: +39.02.8054728
E-mail: info@fondazionecorti.it

Fondation Lucille Teasdale et Piero Corti
8880, boul Lacordaire
St-Léonard, Québec H1R 2B3
Canada
tél.: 514-253-1737
courriel: teasdale_corti@qc.aira.com

25.000 et 50.000 personnes qui quittent les villages pillés par les guérilleros).

En mangeant et en priant avec lui, j'ai compris sa grande et immense force : frère Elio n'a pas peur ! C'est un héros, comme beaucoup d'autres, là-bas, dans cet endroit oublié par tous.

Il y a un problème ? Je suis là ...; quelqu'un lui demande de l'aide ? Me voilà... et s'il n'y arrive pas, comme il arrive souvent dans cette Afrique inexorable, il est encore capable de s'énerver, de s'agiter, de s'entêter. Rien qu'avec ça, il arrive à aller de l'avant tous les jours, à bâtir avec ses ouvriers des pavillons entiers de l'hôpital, à assembler les murs de l'orphelinat qui accueille malades, paraplégiques, amputés des jambes et des bras à cause des mines (l'Italie était le quatrième producteur mondial, il n'y a pas si longtemps) ; rien qu'avec ça, il arrive tous les jours à sourire à ceux qui sont alités avec des plaies, à donner du lait en poudre aux mamans aux mamans désespérées par la malnutrition de leurs enfants, à amener à des parents le corps de leur fils de deux ans fauché par la malaria ; rien qu'avec ça ! Avec un entêtement farouche, un courage inépuisable et avec une prière dans la jeep avant chaque mission et avec le rosaire du soir récité dans les murs de l'hôpital, en langue acholi, avec ses gens souffrants, s'adressant au Christ en croix.

Aujourd'hui, pour moi, rien n'est plus comme avant. Rien n'est plus comme avant mon court séjour à l'hôpital Lacor. Grâce à Dominique, Bruno, Elio, et à tous ceux que je ne mentionne pas mais que j'ai dans le cœur et que j'ai eu l'honneur et la grâce de connaître, maintenant j'ai un regard différent.

Revenu dans le monde " en noir et blanc ", le nôtre, riche et ennuyé, aveuglé par ses privilèges, dans mon sang circulent encore les couleurs, les odeurs, les sourires, les regards, les blessures, les mots, les actions, d'une misérable favela de cases perdue dans l'Ouganda du Nord et des centaines de personnes dispersées dans les couloirs, dessus et dessous les lits, dans les salles, à l'entrée du St. Mary Hospital.

Je ne les oublie pas. " Apwoyo matek, Africa ! "

Franco Rossi

Histoires et anecdotes le long du chemin de Piero et Lucille Corti

Faisons aujourd'hui un bond en arrière dans le temps (un bond essentiellement dû à la place réservée à cette rubrique dans ce numéro), et transcrivons une lettre de l'ancien ambassadeur d'Italie en Ouganda, Renzo Falaschi, au Ministère des Affaires Étrangères italien:

" Le président Idi Amin Dada, au cours d'un tour d'inspection à Gulu en décembre 1975, alla visiter l'Hôpital missionnaire de Lacor, fondé par le docteur Piero Corti en 1961, et toujours dirigé par lui, et fut particulièrement impressionné par l'efficacité et par la pertinence en général de l'ouvrage. Plus particulièrement, le Président apprécia la méthode suivie par le docteur Corti, de former non seulement les médecins italiens destinés à d'autres hôpitaux, missionnaires

ou gouvernementaux, mais surtout les étudiants de l'Université de Makerere, pendant les périodes de vacances. Il remarqua en outre, avec vive satisfaction, les résultats exceptionnels de l'école pour infirmières créée dans l'hôpital, qui cette année a obtenu deux prix du Ministère de l'Éducation sur cinq. À chaque fois, le Président a profité de l'occasion pour rappeler l'efficacité de l'hôpital du Lacor et l'a indiqué comme exemple en visitant d'autres institutions sanitaires... Maintenant, suite à l'appréciation bien méritée du Président, ce gouvernement a proposé que soient étendus au docteur Corti les bénéfices attribuables selon l'accord de coopération en vigueur". Suivent les salutations...

Kampala, 25 mars 1976

Lucille et Piero avec un jeune patient

